

# Morges... à Berlin

Autor(en): **P. / Vittel, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226306>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Morges... à Berlin

Dans notre dernier numéro nous avons relaté comment l'expression morgienne : « *Pauvre ami de Morges!* » avait été prononcée, en plein Montmartre, par un Belge, ami d'un autre Belge qui avait fait une saison à Villars sur Ollon... En voici bien d'une autre...

M. Alfred Pignet, directeur de la Chambre vaudoise du commerce, était à cette époque-là, à Berlin.

Se rendant en compagnie de son ami Alfred Gehri (deux Alfred et deux Morgiens) à la Hallesches Tor, qu'ils ne connaissaient ni l'un ni l'autre, ils avaient pris le tramway.

Au bout d'un moment, le tram s'arrête et Alfred Gehri dit à son ami Alfred Pignet :

— Combien est-ce qu'il y a encore jusqu'à cette Hallesches Tor ?

Un inconnu, accompagné de sa femme, et qui descendait du véhicule se retourne en riant et lance :

— Il y a autant de distance qu'entre le poste de police de Morges et l'église !!!

Nos deux Alfred en restent cloués sur la plateforme !

A la station suivante, qui était la bonne et qui effectivement était à la distance indiquée de la précédente, ils descendent en vitesse et, revenant sur leurs pas, cherchent à retrouver leur interlocuteur et sa femme... Mais en vain !

— Que le monde est petit, dit Gehri !

— Oui, dit Pignet, et que Morges est grand !!!  
P.



*La bonne* : Vous me trouvez gringe ? Que voulez-vous, vous avez tout et je n'ai rien !

(A. Vittel, Lausanne.)

*Au centre de la capitale, bonne réception vous est réservée*

TEA ROOM ET RESTAURANT DU  
**GRAND-CHÊNE**

"Gastronomie en rose"

Au piano : Henri Ottone